

BARBARA ASTMAN: PEUT-ÊTRE UN "BODY ART" PHOTOGRAPHIQUE

Galerie Optica

2 décembre — 20 décembre 1980

La pièce de théâtre est une action dans un décor, le film et le roman sont des pseudo-mondes homogènes² mais dites-moi Metz, que sont les photographies de Barbara Astman?

Première partie: Visual Narrative

Ces photographies sont en couleur. Elles représentent une amie, une parente et souvent Barbara Astman. Elles racontent une histoire, une histoire inventée à partir des impressions, des émotions d'Astman dans sa relation avec l'image.

Dans cette partie de l'exposition, les photographies sont regroupées par série de six images. Elles sont disposées à la façon d'une bande dessinée (deux séries horizontales de trois photographies chacune). Le personnage est généralement placé au centre de l'image et se détache sur un fond tantôt pâle et uni, tantôt imprimé et sombre. L'ensemble forme un cadre d'une hauteur de quatre pieds par une largeur de cinq pieds.

Tout comme dans la bande dessinée, le personnage sélectionné par Astman est placé dans un lieu abstrait. Il n'existe et n'est raconté que pour vivre intensément. Le texte dactylographié au bas de l'image tient lieu de légende et remplace le "ballon". Il traduit les impressions de l'artiste face à l'allure du personnage. Tout comme la couleur et le fond, il est en quelque sorte fiction. L'espace procède de la culture de l'artiste et de son expérience émotive et affective. Chaque image est à la fois irréaliste et personnelle.

Deuxième partie: I was Thinking about You

Dans cette deuxième série, tout comme dans *Visual Narrative*, les photographies sont en couleur et ont été produites à l'aide de la caméra Polaroid SX-70. D'une dimension de quatre pieds de large par cinq pieds de haut, elles sont presque à l'échelle humaine. La couleur, le fond, le vêtement ont une grande importance. Ils sont sélectionnés et créés à partir de considérations esthétiques et émotives. Ils sont le discours pictural de l'artiste. L'analogie avec *Visual Narrative* semble ne pas aller plus loin; avec *I was Think-*

ing about You Astman innove. Les photographies ne regroupent plus une série d'images mais représentent Astman grandeur nature. Elles deviennent des autoportraits, des autoportraits à tête tronquée. En coupant une partie de la tête, Astman dépersonnalise son image. C'est dans le choix du vêtement, de la couleur, dans le texte et dans la représentation d'objets personnels retrouvés dans son atelier tels un crayon rouge, un gobelet à café, une cuillère d'argent, etc. que Astman se (re)personnalise.

Les textes changent aussi de forme, ils racontent le plus souvent un souvenir. Comme Astman le dit elle-même, la mémoire joue un rôle important dans *I was Thinking about You*: "The newest SX-70 murals speak of memory and how the memory becomes the truth of the situation regardless of what really occurred at the time"³ Les textes ne sont plus en vignette, ils apparaissent directement sur la photographie. Dactylographiés pendant les deux minutes de développement, ils se superposent à l'image et s'y amalgament d'une certaine façon. Ces textes s'adressent à des amis et des personnes qui ont influencé l'artiste ou qui ont marqué sa vie d'une façon ou d'une autre. Ils sont écrits non plus à la troisième personne (*she told him..., she said..., she marked...*), mais à la première personne (*I was thinking..., I didn't..., I pretended...*). Il ne s'agit plus d'une artiste qui joue le rôle du narrateur qui parle de ses personnages et cela même lorsqu'elle parle d'elle. Astman ne raconte plus une histoire fictive mais vraisemblable c'est-à-dire qui colle à l'image et qui pourrait être vécue par le personnage. Astman-personnage maintenant se raconte. L'artiste narrateur se "dit". Mais dans les deux cas l'image raconte le mot, le mot raconte l'image.

En quittant la formule de la bande dessinée, qui établit une relation entre le mot et l'image, pour adopter ce qu'on peut peut-être nommer un "body art photographique", Astman pousse plus loin cette relation. En superposant, en fusionnant le mot et l'image dans une même vision. En associant personnage, narrateur, artiste Astman élimine toutes les distances. Image et texte sont d'égale importance. Le regard n'a plus à choisir, il est simultanément confronté aux deux éléments qu'il doit décoder en même temps. Il entre dans un monde "osmotique" où visuel et littéraire s'interpénètrent. Ne croyez-vous pas Metz?

NOTES

1. Eco, U., *L'Oeuvre Ouverte*, Éditions du Seuil, Paris, 1965, p. 28
2. Metz, C., "Problèmes Actuels", cité par Helbo, A., "Pour un proprium de la représentation théâtrale", *Sémiologie de la Représentation*, Éditions Complexe, 1975, p. 64
3. Astman, B., *Photo Communiqué*, Fall 1980, volume 2, number 3
4. Chastel, A., "Présentation", de *La Forme et L'intelligible*, de R. Klein, Éditions Gallimard, 1970, pp. 17-18
5. Roberts, T., "La magie suggestive dans la peinture de David Bolduc", *Bulletin no 3*, Galerie Joliette, octobre 1980

